





FRANÇOIS TILLY

 04 juillet 1910 - Morlaix (29210 FINISTERE FRANCE)

 16 Avril 1983 - Limoges (87000 HAUTE-VIENNE FRANCE)

 Compagnon de la Libération par décret du 07 Mars 1945

Les Unités / Réseaux / Mouvements d'appartenance du Compagnon :

- [Courbet](#)
 - [Renoncule](#)
 - [Groupe Ile de France](#)
 - [1er RFM](#)
-

Biographie

François Tilly est né le 4 juillet 1910 à Morlaix (Finistère).

Il embrasse, à 17 ans, la carrière maritime dans la marine marchande. Elève mécanicien en 1927 il embarque successivement sur le *Ponty*, sur *L'Asie* et sur le *Winipeg* en 1930.

Assistant mécanicien en 1934 il sert sur le *Normandie*, puis sur le *Vendémiaire* en 1937.

Nommé chef mécanicien en 1938, François Tilly participe à d'autres embarquements où ses connaissances en propulsion le font apprécier de ses chefs.

Ingénieur mécanicien de 3e classe, il sert, d'octobre 1939 à mars 1940, sur le pétrolier *Saintonge*.

Affecté ensuite à la défense littorale du Havre, il se porte volontaire lors de l'évacuation de la ville, le 12 juin 1940, pour assurer jusqu'au dernier moment le départ des retardataires. Resté seul à son poste avec deux matelots, il détruit un cargo allié abandonné et engage le feu avec des motocyclistes allemands arrivés en avant-garde.

Répondant à l'**appel** du général **de Gaulle**, il parvient à s'évader de France le 19 juin 1940 pour rejoindre l'Angleterre.

Il est d'abord affecté, jusqu'à fin novembre 1940, dans les services secrets britanniques. Du 23 novembre 1940 au 1er février 1941, il sert sur le cuirassé *Courbet* à Portsmouth, comme ingénieur mécanicien de 2e classe adjoint au chef du service des machines.

En février 1941, il est chargé de former les mécaniciens sur les avisos *Amiens*, *Arras* et *Epinal*. En avril, il est affecté au 4e Bureau de l'armée de l'air et se voit chargé spécialement de la réparation des avions français en Grande-Bretagne. Il est aussi breveté officier mécanicien de la *Royal Air Force*.

Le 23 novembre 1941, François Tilly embarque sur la corvette *Renoncule* en qualité de chef du service machines ; il passe ingénieur mécanicien de 1ère classe le 1er janvier 1942.

Le 1er mars 1942, il est affecté, dans l'aéronavale, au **Groupe de chasse Ile-de-France** des Forces aériennes françaises libres comme chef du service moteur et de la cellule armement. Il se distingue de nouveau par son sens de l'initiative et en se portant volontaire pour des missions dangereuses. Il exécute avec succès trois missions spéciales dans des conditions particulièrement périlleuses.

Le 1er janvier 1943, il est chargé de l'école technique d'Emsworth pour la préparation des candidats aux divers brevets de l'aéronautique. Puis il est envoyé aux Etats-Unis, à Jacksonville, pour l'instruction technique du personnel français ; il assure 772 heures de vol dont 67 heures de nuit.

Sur sa demande, il rejoint à Bizerte (Italie) le 18 avril 1944, le **1er Régiment de Fusiliers marins** (1er RFM). Commandant en second du 4e escadron du Régiment, il se distingue le 24 mai 1944 à Monte Leucio avant d'être blessé le 6 juin 1944 par éclat d'obus à Tivoli. De retour au combat, il remplace le 18 juin un commandant de peloton tué à l'ennemi et enrayer une contre-attaque allemande en réussissant à conserver le carrefour stratégique de Madonna delle Vigne.

Puis, après le débarquement de Provence à Cavalaire en août 1944, il prend part à la libération du territoire national et se distingue particulièrement en Alsace.

Les 24 et 26 novembre 1944, commandant d'un sous-groupement blindé, il participe activement à la prise du Ballon d'Alsace malgré des contusions multiples occasionnées par l'explosion d'une mine sautant sous lui. Le 28 novembre 1944, son commandant ayant été évacué, il prend le commandement du groupement blindé et libère, malgré une violente défense ennemie d'antichars et d'armes automatiques, les villages de Wegscheid Kirchberg en faisant de nombreux prisonniers. Le 29 novembre, à la tête du groupement, il prend Langenfeld et Sickert, nettoyant ainsi complètement la Vallée de la Doller jusqu'à Masevaux.

François Tilly reste à la tête de son groupement blindés jusqu'à la victoire.

Quittant ensuite l'armée, il repasse dans la Marine marchande et termine sa carrière comme ingénieur mécanicien principal.

Il est ensuite maire de Jumilhac-le-Grand en Dordogne.

François Tilly est décédé le 16 avril 1983 à Limoges où il a été inhumé.

- Commandeur de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 7 mars 1945
- Croix de Guerre 39/45 (4 citations)
- Médaille de la Résistance avec rosette
- Médaille des Services Volontaires dans la France Libre
- Commandeur du Mérite Maritime

